

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Samedi 17 mai 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Samedi 17 mai 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Assemblée nationale](#), [Débats parlementaires](#), [Deuil](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-05-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2912, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Samedi le 17 Mai 1851

Hier Duchatel seul, le matin. Le soir M. Molé, Antonini, Hotzfeld. Molé est remis et en bon train & bonne humeur. Il avait eu la visite de M. Dupin, revenu très révérencieux pour la fusion. Il ne parle plus que chapeau bas de M. le comte de

Chambord il dit seulement qu'il faut que tous les prétendants se fusionnent Antonini me contait les fureurs du parti Thiers contre Changarnier. M. de Rémusat crie à l'ingratitude. " C'est moi qui lui ai fait les pauvres petites phrases qu'il a encore à débiter à la tribune." !

Duchatel est bien amusé de Lady Allen pas reçue à Esher. Cela l'enchanté. On dit beaucoup que Léopold passe à la fusion. J'ai eu une lettre de Constantin du 15 il parlait à l'instant même avec le Roi. La reine ayant reçu la nouvelle de la mort de la duchesse de Leuchtenberg, sa sœur n'a pas pu aller à Varsovie. Cette mort met en deuil toutes les cours de l'Europe. Prusse, Autriche, Russie, Saxe, Suède, Piémont, Elysée ! C'est sa tante. Il ferme ses portes. On espère que les 3 souverains se rencontreront, c'est très désirable. Dans tous les cas, on se concerté pour les éventualités françaises et cela deviendra visible bientôt. Montebello est repris, une troisième rougeole s'est déclarée chez lui. C'est insupportable. J'ai eu une visite ce matin qui me dit que Mazzini désavoue la pièce. D'un autre côté M. Carlier a dit hier à quelqu'un qu'elle était authentique. J'espère qu'elle l'est. Adieu. Adieu, jusqu'à lundi. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Samedi 17 mai 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-05-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3917>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 17 mai 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2913  
Paris le 14 Mai 1851.

Unis d'habitat seul, le matin.  
le soir M. Moli, Antonini,  
Katzfeld. Moli est devenu  
et un bon cœur et bon  
homme. il avait eu la  
visite de M. Dupin, renoué  
les relations pour la  
fusion. il ne parle plus  
que chapeau bas de M. le  
G<sup>ral</sup> de Chambord, il dit seulement  
qu'il faut que tout le monde se réunisse.  
Antonini un contact  
les premiers du parti Thiers  
contre Haugmann. M. de  
Bismarck est à l'ingra-  
titude. "c'est moi qui lui

6

8

ai fait les quelques petites  
phrases qui il a mises à  
debut à la tribune?!

Duchats est bien accueilli  
de lady allied par son  
à Eske. cela l'embarrasse.

on dit beaucoup que  
Leopold passe à la fin.

j'ai eu une lettre de  
Constantin du 15 il  
partait à l'instant  
même avec le roi.

Le Roi ayant reçu  
la nouvelle de la mort  
de la Duchesse de Saxe-Weimar

sa femme n'a pas pu aller  
à Varsovie. cette mort  
n'a eu deuil toutes les  
cours d'Europe. Russie,  
Autriche, Prusse, Sardaigne,  
Suède, Piémont, Égypte!  
c'est à tant. il ferme  
ses portes.

on s'aperçoit qu'il y a <sup>quelques</sup> <sup>oujours</sup>  
se rencontreront, c'est  
très désirable; dans tous  
les cas on se concertera  
pour la éventualité  
française, de la direction  
visible bientôt.

Montebello est reparti.

une troisième rouspade  
s'est déclarée chez lui. C'est  
insupportable.

J'ai eu une visite ce matin  
qui me dit que Massini  
disait avec la pièce. D'un  
autre côté M. Farlie a  
dit que à quelqu'un  
qui elle était actuellement.  
J'espère que elle l'est.

adieu, adieu, jusqu'à  
lundi. adieu.

Paris - Mercredi 2 Juillet 1851  
une heure

Je ne suis pas du tout résigné  
à la séparation. Mon plaisir me manquera  
aux heures accoutumées, et mon attente de  
mon plaisir tout le jour.

En vous quittant hier soir, je suis retourné  
chez Mad<sup>e</sup> de Staël. Point d'autre visiteur que  
Viel Castel, uniquement préoccupé des affaires  
de La Plata, dont le rapport se fait ce  
jour-ci. M<sup>r</sup> Schier lui a toujours à cœur, plus  
que vous. Il ne refusa pourtant pas son disson  
cette année, mais il en fera faire plusieurs.  
Pour rien, car la paix sera faite avec Rosas.  
13 membre de la Commission sont pour la  
paix contre 2.

M<sup>r</sup> de Tocqueville lira lundi 7, à la Commission  
son rapport sur la révision. La Commission  
le discutera lundi et mardi. Il le lira à  
l'Assemblée mercredi ou jeudi. Le grand débat  
commencera le mardi 15. Grand peut-être, et